

Prélude

Accueil avec un geste fraternel

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur.

« Que nul ne vive pour lui-même, pour elle-même ». Telle est l'exhortation que nous sommes appelés à méditer particulièrement et à vivre chaque jour par nos paroles et par nos actes.

« Que nul ne vive pour lui-même, pour elle-même », c'est un peu à l'image du pèlerin. C'est regarder autour de soi et voir les autres pèlerins qui cheminent avec nous.

Je ne suis pas seul, mais avec les autres, avec les petits et avec les grands, avec les jeunes et avec les anciens, en présence, en pensée, en prière. C'est dire à qu'il est doux de demeurer ensemble, c'est une bénédiction de Dieu.

Alors je vous invite à vous lever, à regarder autour de vous, à vous accueillir les uns les autres, peut-être en vous serrant la main ou si pour des raisons d'hygiène vous préférez mettre la main sur le cœur, faire un signe de la tête, c'est le moment de vous saluer les uns les autres, de vous souhaiter la grâce et la paix...

« Que nul ne vive pour lui-même, pour elle-même », c'est à l'image du pèlerin. Tourner nos cœurs vers celui qui nous donne le mouvement, la vie et l'être. Reconnaître que nous ne dépendons pas de nous-mêmes et que nous avons besoin de cette parole de grâce et de paix, qui nous relève, qui nous fait avancer, qui nourrit notre vie et la façonne.

Tournons-nous à présent vers celui qui nous accueille ce matin, dans sa maison. Je vous invite à la prière.

Prière d'ouverture

Dieu du monde et de l'univers c'est notre joie et notre privilège de te louer ce matin.

C'est toi qui viens vers nous pour nous accueillir et nous donner ta présence.

Nous sommes si désireux de te trouver et de goûter ta communion !

Nous sommes chargés de tant de fardeaux, petits ou grands.

Agités par tant de bruits. Épris de tant de faim.

Donne-nous ton Esprit-Saint Seigneur, et fais silence dans nos cœurs et nos esprits.

Apaise-nous par ta Présence et par ta Parole et nous serons véritablement apaisés.

Délivre-nous de nos fardeaux et nous serons vraiment libres !

C'est au nom du Christ Jésus, notre guide auprès de toi, que nous te prions. Amen.

Chant 228 Qu'aujourd'hui toute la terre 1, 2, 3, 4, 5 - Debout

Louange Psaume 103 antiphoné –

Je vous invite à rentrer dans la louange avec les paroles du psalmiste au psaume 103 que nous dirons en antiphoné. Vous direz les phrases affichées en gras

Officiant : Que je bénisse le SEIGNEUR, que tout en moi bénisse son nom sacré !

Assemblée : Que je bénisse le SEIGNEUR, que je n'oublie aucun de ses bienfaits !

C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies,

qui reprend ta vie à la fosse, qui te couronne de fidélité et de compassion, qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle.

Le SEIGNEUR agit pour la justice, il défend le droit de tous les opprimés.

Il a fait connaître ses voies à Moïse, ses hauts faits aux Israélites.

Le SEIGNEUR est compatissant et clément, patient et grand par la fidélité ;

il n'accuse pas sans cesse, il ne garde pas rancune pour toujours ;il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous rend pas selon nos fautes.

Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant sa fidélité est forte au-dessus de ceux qui le craignent ;

Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.

Comme un père a compassion de ses fils, le SEIGNEUR a compassion de ceux qui le craignent. Amen

Je vous invite à poursuivre la louange avec le cantique 151 Je louerai l'Eternel les 4 strophes

Chant 151 Je louerai l'Eternel 1 à 4 - Debout

Confession du péché

Le Psaume 103, rempli de reconnaissance, nous rend toutes et tous attentifs à l'amour, à la fidélité, à la compassion du Dieu de vie qui nous rassemble.

Dans notre foi, nous sommes portés par cette confiance. Mais nous avons aussi parfois du mal à vivre cette compassion et ce commandement d'amour.

Nous nous divisons, nous avons du mal à vivre les uns avec les autres, à nous laisser rassembler par notre Dieu de vie...

Confions-nous à l'Eternel, prions...

Seigneur Dieu et Père, en ce jour, nous regardons vers toi.

Nous voyons que tu remplis ta création de couleurs et de vie,

Mais nous avons du mal à en prendre soin.

Nous savons que tu nous combles d'amour et de compassion,

Mais dans nos vies, nous y sommes indifférents.

Nous comprenons que tu nous appelles à prendre soin du monde,

Mais nous restons enfermés dans nos petites préoccupations.

Nous sentons que tu nous enrichis de nos différences,

Mais nous préférons nous disputer, voire nous détester.

Pour toutes ces choses qui nous séparent de toi et des autres,

Seigneur Dieu et Père, nous te demandons pardon.

Accorde-nous l'espérance pour témoigner ensemble d'un monde nouveau.

Porte-nous dans la foi pour demeurer confiants et fermes dans nos engagements.

Remplis-nous d'amour pour vivre nos différences dans l'unité de ton Fils,

Jésus-Christ, notre Seigneur, au nom duquel nous te prions. Amen.

Rappel de la Grâce

Chères sœurs, chers frères, la première lettre de Jean nous le rappelle :

Voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous : Il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous ayons la vie par lui. Et l'amour consiste en ceci : non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés le premier.

Aujourd'hui, même si nous avons du mal à vivre l'amour et la compassion de l'Eternel, en Jésus-Christ, Dieu nous rappelle toujours son amour premier.

Sa grâce est plus forte que nos indifférences et nos querelles ! Elle pose dans nos vies un pardon qui nous relève, un amour qui nous fait vivre, une espérance qui nous fait avancer ! Celui ou celle qui met sa confiance en Dieu et trouve sa joie en Jésus Christ est sauvé !

Portés par cet amour manifesté en Jésus-Christ, nous pouvons ainsi vivre et témoigner de cette unité dans l'amour, comme nous y invite également la lettre de Jean : “ (...) *si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres ! Personne n'a jamais vu Dieu. Or, si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour se manifeste parfaitement en nous.*”

En serviteurs fidèles, chantons la joie que nous trouvons en notre Seigneur !

Chant 533 Nous sommes un dans un lien d'amour

Prière d'illumination

Nous te rendons grâce Seigneur, pour la Bonne Nouvelle de l'Évangile qui nous relève et nous fait vivre.

Ouvre nos esprits maintenant par ton Esprit, afin que nous comprenions les écrits bibliques que nous allons méditer, mais aussi pour que nous retenions leurs enseignements et que nous les mettions en pratique. Amen

Lecture(s) Biblique(s)

Romains 14.5-9

5 Pour une personne, certains jours ont plus d'importance que d'autres, tandis que pour une autre ils sont tous pareils. Que chacun soit bien convaincu de ce qu'il pense.

6 Celui qui attribue de l'importance à un jour particulier le fait pour honorer le Seigneur ; celui qui mange de tout le fait également pour honorer le Seigneur, car il remercie Dieu pour son repas. La personne qui ne mange pas de tout le fait pour honorer le Seigneur et elle aussi remercie Dieu.

7 En effet, aucun de nous ne vit pour soi-même et aucun ne meurt pour soi-même.

8 Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons au Seigneur.

9 Car le Christ est mort et il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants.

Chant 536 Seigneur tu cherches tes enfants 1, 3, 4, 5 - Debout

Prédication Romain 14, 5 à 9

Chers sœurs et frères,

« ***En effet, aucun de nous ne vit pour soi-même et aucun ne meurt pour soi-même*** » nous rappelle le verset 7 du chapitre 14 de l'épître aux romains que nous venons d'entendre.

Voilà une affirmation bien curieuse.

Dès le matin, au réveil, c'est bien moi qui me lève, c'est bien moi qui vais me déplacer toute la journée, qui vais prendre ma voiture ou (un peu d'écologie ne fait pas de mal) mon vélo ! C'est moi que je nourris, qui allume la radio ou le téléviseur pour avoir les dernières informations ! C'est bien moi qui vais relever mes courriels ou consulter mes comptes bancaires à l'aide de mon identifiant personnel et d'un code secret que je suis seul à connaître ! C'est toujours moi qui vais répondre aux courriers, aux questions, c'est moi qui interagis avec le monde qui m'entoure ! C'est moi qui fais mes courses, vais au restaurant, retrouve des membres de ma famille, des collègues de travail ou des amis ! C'est encore moi qui promène mon chien (même si parfois on ne sait pas trop du chien ou du maître qui promène l'autre...) ! C'est toujours moi qui vais à mon travail, à mes activités sportives, associatives, culturelles. C'est aussi parfois moi qui vis de ou dans ma solitude. C'est toujours moi, Moi, MOI...

Alors comment comprendre ce verset de l'épître aux romains ? Tout ce que moi je fais, je ne le vivrai pas pour moi-même ? Je serai comme un acteur inconscient dirigé par je ne sais quel metteur en scène ? Je serai comme une marionnette mue par celui qui tire les ficelles ? Me voilà avec ce texte vieux de près 2000 ans, plongé dans un univers de science-fiction, un peu comme celui de la matrice si bien présentée dans le film MATRIX !

Alors pour essayer de comprendre ce texte, il me faut, il nous faut le repositionner dans son contexte, et dans la vision créatrice de Dieu notre Père.

- Pour le contexte : l'apôtre Paul écrit à l'église naissante de Rome. Église animée par quelques juifs convertis qui reconnaissent en Jésus-Christ le Messie libérateur. Cette église est encore bien fragile et traversée par des pratiques rituelles différentes. Faut-il respecter le shabbat ? Peut-on manger ceci ? Il ne faut pas faire cela, etc... etc... etc... Tout cela est source de différences, de conflits, de division. Chacun dans cette communauté, vit son Moi selon sa propre vision des choses. Chacun va défendre son point de vue, son idéologie. Mais jusqu'où peut-on, jusqu'où faut-il aller ? Qu'elles sont les limites, les barrières à ne pas franchir ?
- La réponse ou plutôt les réponses, nous les retrouvons dans la vision créatrice de Dieu notre Père. Et Paul nous le rappelle : « *en effet, aucun de nous ne vit pour soi-même et aucun ne meurt pour soi-même* » et il poursuit avec : « *Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons au Seigneur* ». Voilà, c'est dit : tout ce que nous faisons, nous le faisons pour le Seigneur.

Dans certaines traductions de la Bible, ces versets sont regroupés sous le titre : « Ne pas juger son frère »¹ ou encore « Devoir envers les autres »². Cela me fait quitter mon univers de science-fiction, ma Matrice, pour rentrer de plein pied dans un univers de relations, dans un rapport personnel avec les hommes et la création tout entière. Me voilà projeté non plus comme un acteur à qui on souffle son rôle, mais comme un **cré-acteur** responsable et maître de ce qu'il vit, avec cette fois-ci la question permanente de la conformité de ses actes et de ses pensées avec la volonté de Dieu.

Je dois veiller à ce qu'en permanence je fasse bien ce qui est bon... Alors me direz-vous, bien et bon, ce n'est pas la même chose ? Non, pas tout à fait. C'est comme mauvais et mal. Bon et mauvais relèvent du corporel, Bien et mal relèvent du spirituel.

Prenons un exemple : le chocolat c'est bon et c'est bien d'en manger raisonnablement. Mais en abuser le rend mauvais et donc c'est mal. Comme quoi, quelque chose de bon, mal exploité, mal interprété peut devenir quelque chose de mauvais. Il nous faut en permanence trouver un équilibre entre le corporel et le spirituel. Nous sommes composés des deux et l'équilibre est alors signe d'harmonie, de bien-être et de sérénité. C'est cet équilibre qui honore Dieu.

Nous avons plusieurs fois eu l'occasion d'aborder cet équilibre au travers des textes et messages partagés lors de nos cultes et je citerai deux exemples dont vous pouvez retrouver l'intégralité sur notre site Internet.

- Le premier, qui date du 1^{er} octobre de cette année, est celui de la parabole que Jésus nous raconte dans Luc 12 versets 13 à 21, celle de cet homme qui après avoir amassé d'énormes richesses se dit : « *Te voilà avec quantité de bien en réserve pour de longues années ; repose-toi, mange et fais bombance* ». D'un point de vue corporel, c'est bon pour lui, mais moralement, d'un point de vue spirituel, c'est mal et voici ce que Dieu lui dit : « *Insensé, cette nuit même on te demande ta vie, et ce que tu as préparé, qui donc l'aura ? Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu.* »

- Le second en date du 18 juin dernier, est celui de la parabole que Jésus nous raconte dans Luc 14 versets 15 à 24, avec cette invitation lancée par un homme riche à laquelle aucun des invités n'a répondu favorablement. Ils déclinent l'invitation l'un après l'autre en invoquant des raisons essentiellement humaines et qui sont de bonnes raisons pour eux : le travail, la gestion des biens, le mariage et la vie conjugale. Mais dans cette parabole, l'homme riche c'est Dieu et nous nous sommes les invités. Il convient de relever que les invités n'avaient pas faim, ils n'avaient pas faim de rencontrer celui qui les invitait. Comme des enfants trop gâtés, ils refusent et méprisent ce qui leur est offert ! Aller à ce banquet aurait-été bon pour eux. Manger, se réjouir avec le maître aurait-été positif pour eux. Alors Dieu vaut-Il si peu pour que nous le substituions par n'importe quelle autre chose ? Décliner cette invitation n'était pas bien, c'était ne pas honorer Dieu.

Honorer Dieu, notre Église doit aussi en permanence y veiller en recherchant cet équilibre. Il en est ainsi de la querelle naissante dans l'Église de Rome que Paul dénonce. Si le shabbat est un jour particulier pour l'un et pas pour l'autre, tous deux honorent Dieu, chacun à sa façon. Si certains ne mangent pas de tout, ils le font pour honorer Dieu tout comme ceux qui honorent Dieu en mangeant de tout. Dieu est honoré dans les deux cas, alors pourquoi vouloir imposer une façon de vivre plutôt qu'une autre ?

C'est ce qui va également inspirer Martin Bucer, se réformateur strasbourgeois dont nous avons fait mémoire lors de notre journée interparoissiale du 7 mai et encore lors de la journée d'Église du 28 octobre à Strasbourg. Martin Bucer a œuvré toute sa vie pour rapprocher les points de vue divergents, pour apporter, il y a 500 ans, la conciliation et la concorde. Tout comme l'apôtre Paul il nous a laissé un mot d'ordre « **Que nul ne vive pour lui-même, pour elle-même** ».

Et je voudrais terminer en vous citant un extrait du message de Madame Heike Springhart, évêque de l'Église protestante du Pays de Bade, lors de la journée d'Église du 28 octobre.

Si nous nous souvenons que nous avons un centre commun de notre foi. Nous pouvons alors acquérir la sérénité et la sagesse que Paul a également exprimées dans sa lettre à Rome. Il peut y avoir différentes manières de pratiquer la foi et la religion - l'essentiel est que nous soyons centrés sur le Christ et que nous vivions de sa force. C'est à lui que nous appartenons. Nous ne vivons jamais, au grand jamais, uniquement pour nous-mêmes.

C'est pourquoi nous pouvons et devons garder nos portes grandes ouvertes. Pour les personnes qui cherchent chez nous un endroit sûr et un refuge. Même si elles sont de plus en plus nombreuses.

Aucun de nous ne vit par lui-même et uniquement tourné vers lui-même. C'est pourquoi nous devons garder nos cœurs et nos sens ouverts, écouter attentivement et regarder de près lorsque la haine et l'incitation à la haine contre les personnes (...) se répandent dans nos pays.

Aucun d'entre nous ne vit par lui-même. Nous ne sommes pas tenus de réaliser quoi que ce soit uniquement par nous-mêmes. Surtout pas une vie et une mort réussies.

À Heidelberg, Martin Bucer était fasciné par l'idée que Dieu montre son visage humain dans la souffrance et la faiblesse. Le regard porté sur le Christ et le sens de notre vulnérabilité changent tout. Christ donne au monde et à notre Église un visage humain (...) et la soif de la paix de Dieu, qui est au-delà de toute notre compréhension.

Que Dieu garde nos cœurs et nos esprits en Jésus-Christ. Amen

(1) Bible en français courant nouvelle édition de 1997 (Alliance Biblique Universelle)

(2) La Bible avec notes d'études et archéologiques Segond 21 (Société Biblique de Genève)

Interlude orgue

Chant 540 Allez-vous en sur les places 1, 2, 3 Debout

Confession de foi

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur des cieux et de la terre.

L'Eternel règne. Il est Esprit. Il est Amour.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur.

L'amour de Dieu envers nous s'est révélé en ceci : alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.

Il est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Il est le chemin, la vérité et la vie, le même hier, aujourd'hui, éternellement.

A ceci tous reconnaîtront que nous sommes ses disciples, si nous avons de l'amour les uns pour les autres.

Je crois au Saint-Esprit, qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Nous avons été baptisés d'un seul Esprit pour former un seul corps.

La victoire par laquelle le monde est vaincu, c'est notre foi.

Seigneur, augmente notre foi. Amen.

Annonces - Offrande avec un *interlude* - Fil rouge

Prière d'intercession avec le Notre Père

Notre Père, tu nous connais chacun parfaitement et rien de notre vie intérieure ne t'est caché.

Tous nos chemins sont devant toi. C'est pourquoi nous déposons devant toi :

Tous nos soucis ce matin pour que nous les remplacions par tes promesses ;

Nos inquiétudes pour que tu ouvres notre intelligence aux solutions qu'il nous faut apporter à ce qui nous tracasse ;

Nos espoirs et nos vœux pour que tu nous aide à les éprouver ;

Nos pensées et nos désirs pour que nous y voyons clair ;

Notre vie pour que tu lui donnes la foi, l'Espérance et l'agapé.

Nous te prions pour que tu visites ceux qui nous sont chers, qu'ils ne dépendent pas toute leur énergie pour les choses de la terre, car toi seul rassasie nos désirs Seigneur.

Donne ta force à ceux qui sont faibles et donne l'humilité à ceux qui se croient forts, car toi seul, Seigneur, tu es notre force.

Donne la foi à ceux qui doutent et donne le doute à ceux qui croient te posséder, car toi seul, Seigneur, tu es la vérité.

Donne confiance à ceux qui ont peur, mais donne la conscience de leur faiblesse humaine à ceux qui ont trop confiance en eux, car toi seul, Seigneur, es notre espérance.

Donne la lumière à ceux qui te cherchent, et garde dans ton amour ceux qui t'ont trouvé pour qu'ils te cherchent encore, car toi seul, Seigneur, tu peux combler notre soif d'amour.

Et d'une même voix, d'un même cœur nous te disons ensemble cette prière que Jésus nous a enseigné : Notre Père qui es aux cieux, ..., Amen.

Chant 245 Remplis d'amour et de reconnaissance 1, 2, 3, 4, 5 - Debout

Bénédiction

Dieu te bénit, Qu'il soit l'espace où tu vis !

Qu'il soit le chemin où tu avances ! Qu'il soit la lumière qui oriente tes pas ! Amen

Postlude